

L'HISTOIRE DU MONDE

DESSINS DE L. ET F. FUNCKEN

TEXTE DE J. SCHOONJANS

L'YSER

ETAIT-CE une ironie du sort ? Le plan allemand prévoyait une victoire foudroyante à l'Ouest. Et l'Allemagne y essuya une défaite. Le plan allemand ne prévoyait pas de victoire immédiate à l'Est. Et l'Allemagne y remporta une victoire. Le 26 août, von Hindenburg écrasa les Russes à Tannenberg. Mais les Allemands essayèrent encore de prendre Paris, en débordant les Français par la droite. Ce côté-là était le moins défendu. Donc : course vers la mer. Objectif : Calais...

L'INONDATION

C'était atroce ! Les Belges avaient perdu 16.000 hommes. Il en restait environ 30.000, épuisés. Les renforts français, très insuffisants, n'en pouvaient plus. Un humble éclusier, Cogge, signala qu'on pouvait mettre les Allemands « sous eau » en ouvrant les écluses. Un batelier, Geeraert, expliqua la manœuvre à effectuer. Le 27, le roi fit sauter les écluses ! Et lentement l'inondation s'étendit dans les plaines situées sous le niveau de la mer. Le 30, les Allemands livrèrent un dernier assaut, mais la marée du soir les embourba !..

PRISE D'ANVERS

Il fallait avant tout liquider cette maudite armée belge qui leur avait causé tant d'ennuis. Pour cela s'emparer de la place d'Anvers. Les Allemands firent appel à l'artillerie lourde autrichienne qui pilonna les coupoles des forts, à longue distance. Mais lorsque, le 9 octobre, ils entrèrent, enfin, à Anvers, l'armée belge qu'ils croyaient capturer, venait d'évacuer la ville en grand secret. Ils engagèrent immédiatement la poursuite...

UNE BATAILLE DE DEMONS...

Il restait au roi Albert 48.000 hommes valides qui battaient en retraite à travers la Flandre. Le 13 octobre, le roi prit une décision suprême. Il fit front sur l'Yser, de Nieuport à l'Yperlée où les Anglais se retranchaient. L'amiral français Ronarch amena à Dixmude 5.000 fusillers marins. Le roi allait affronter l'attaque. L'état-major français lui demandait de tenir 48 heures. Il tint quinze jours ! Le 16, l'assaut commença. Pendant des jours et des nuits, des vagues humaines se ruèrent sur les lignes belges... Elles furent toutes fauchées.

ON NE PASSE PAS !

Pour la seconde fois la Belgique avait sauvé l'Occident. Le 31 octobre, la bataille de l'Yser était gagnée... Sept divisions, la fleur de la jeunesse allemande et un matériel colossal, tout avait été démoli par une poignée d'hommes résolus. « Nous avons été acculés à l'héroïsme ! » dit le roi. Les Allemands essayèrent encore de passer, à Ypres défendu par les Anglais, à Dixmude... Ils ne passeront jamais...

LE FRONT

Et la guerre de mouvement se mua en une guerre de tranchées. Un front partant de Nieuport sur la mer, se prolongeait à travers la Flandre et la France en un immense arc de cercle pour s'arrêter au Sud de Mulhouse sur la frontière Suisse... Les Belges en occupaient l'extrémité gauche, à leur droite, les Anglais, au centre et à l'Est, les Français. Cela durera quatre ans !..